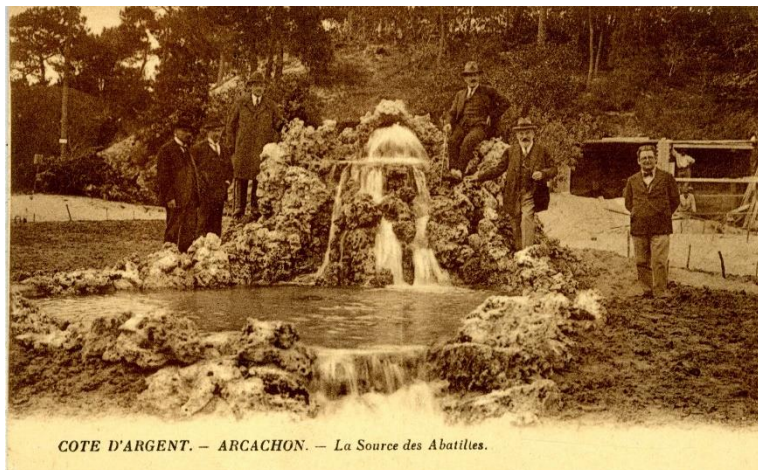


## Les Abatilles et la santé



COTE D'ARGENT. — ARCACHON. — La Source des Abatilles.

Si l'histoire médicale du Moulleau est marquée par la fondation Armaingaud et le sanatorium protestant, celle des Abatilles, sans virus (par opposition à la Ville d'Hiver), est liée au bon air de la nature qui attirera de nombreux acquéreurs de terrains mais surtout au jaillissement de la *source Sainte-Anne* en août 1923. Cette découverte entraîna la constitution de la Société thermale des Abatilles-Arcachon le 17 avril 1925.



Le 15 juillet de la même année, était posée la première pierre d'un établissement thermal (architectes Protheau et de Miramont), avant même que n'intervienne l'autorisation d'exploiter une eau minérale « comparable aux eaux les plus réputées » (décret du 30 juillet).

Commandé dès mai 1925 à l'entreprise Duvaché, le Pavillon-buvette était alors ouvert au public !

Bien qu'inachevé, l'établissement thermal fut inauguré le 12 avril 1926 ; ce n'est que le 1<sup>er</sup> juin 1928 que les installations furent ouvertes au public.

Alors que l'établissement était reconnu d'utilité publique le 10 mars 1930, Arcachon dut attendre le 9 février 1954 pour être estampillé « station thermale » - label perdu le 4 avril 1979, la buvette étant la seule à fonctionner depuis l'été 1970.

Depuis mai 2000, le parc de la Source accueille la statue en pied du guérisseur Robert Martin (1918-1966), réalisée en 1962 par le sculpteur arcachonnais Claude Bouscau (1909-1985), Premier grand Prix de Rome de Sculpture (1935).



Dans les années 30, plusieurs projets avaient accompagné le développement de l'établissement thermal, mais n'avaient pas abouti. C'est la destruction de la patinoire et du bowling qui permet l'implantation aux Abatilles d'un centre de thalassothérapie, ouvert aux curistes le 10 juillet 2001.

